

## DIABROTICA : Bilan du suivi 2017 et recommandations

Depuis quatre ans que l'insecte est sorti des mesures de quarantaine, les partenaires du réseau de surveillance biologique du territoire se mobilisent pour assurer la surveillance et la gestion de cet insecte, qui reste un ravageur majeur du maïs s'il n'est pas contrôlé.

Durant l'été 2017, 144 pièges ont été suivis par les partenaires régionaux sur l'ensemble de la région.

Ce suivi a permis de confirmer que **la chrysomèle est maintenant bien installée dans la région**, et le nombre d'insectes capturés poursuit sa progression inexorable, même si **aucun dégât** n'a été constaté ou signalé sur les maïs de la région.

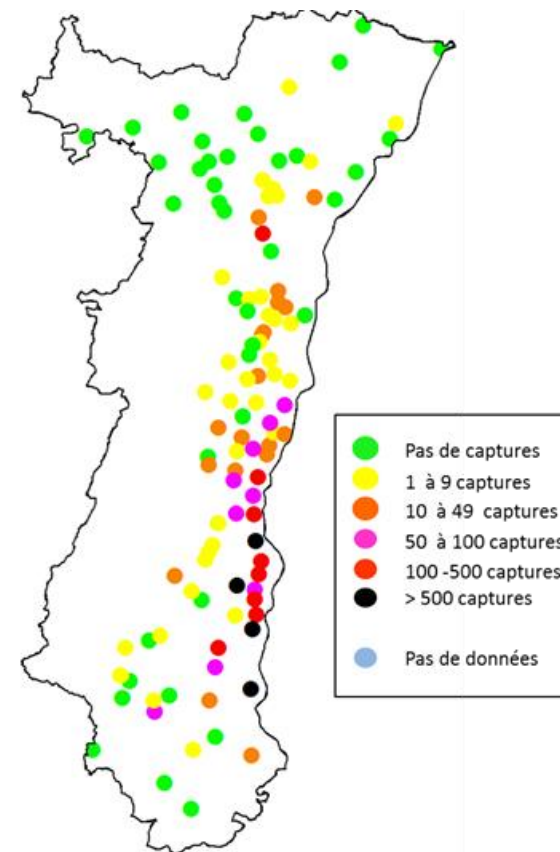
Cette année, ce sont **5 831 insectes qui ont été identifiés sur 113 pièges différents**. L'insecte a été détecté sur 76 des 116 communes concernées. Même si ce nombre a augmenté en 2017 (1 665 insectes de plus qu'en 2016), cette année

est surtout marquée par la confirmation de la présence généralisée de l'insecte en Alsace et en particulier dans la Plaine et la bordure rhénane. Sa présence dans le Kochersberg et vers Brumath déjà signalée en 2016, s'est confirmée avec parfois des captures significatives dans ces secteurs. Des insectes ont ainsi été identifiés sur près de 2/3 des communes suivies, et sur 80 % des pièges mis en place.

Enfin, contrairement à 2016, aucun piège n'a attiré plusieurs milliers d'insectes comme cela avait été le cas l'année dernière. Ceci n'exclut pas la présence de parcelles fortement infestées, qui seraient passées au travers des mailles du réseau de piégeage.

Face à cette situation, nous rappelons que **la rotation reste le pivot de la lutte** contre cet insecte, dans la mesure où elle est économiquement supportable et/ou techniquement adaptée au système de culture des exploitations.

Dans le cas où la rotation n'est pas envisagée, il est recommandé d'utiliser des



Nombre total de captures en 2017

larvicides autorisés sur cet usage, à leur dose d'homologation (pas de sous-dosage). L'utilisation de la lutte chimique sera raisonnée en fonction du risque à la parcelle sur les critères suivants :

**DIABROTICA**  
Bilan du suivi 2017  
Recommandations  
**COLZA**  
Altises  
Pucerons verts du pêcher  
Limaces

ÉCOPHYTO RÉDUIRE ET AMÉLIORER L'UTILISATION DES PHYTO:

- le nombre d'années de maïs dans une même parcelle : il paraît raisonnable d'envisager un larvicide dès la 3<sup>ème</sup> année de maïs,
- et les zones à risque, la bordure rhénane, la plaine de l'Ill et le secteur des 3 frontières sont, à ce jour, des zones plus à risque.

Dans tous les cas, n'hésitez pas à contacter votre technicien pour évaluer les mesures de gestion à mettre en place sur vos parcelles. Enfin, même si les pièges ne sont pas encore directement disponibles en France, l'utilisation de pièges sexuels dans vos parcelles pourra être à l'avenir un élément essentiel pour la gestion de ce ravageur.

Une gestion collective et responsable de ce ravageur important du maïs dans la région est une des conditions essentielles au maintien d'une filière maïsicole alsacienne performante.

**Les partenaires de la filière maïsicole alsacienne impliqués dans le suivi chrysomèle**

**Agro 67 – Ets Armbruster – Arvalis-Institut du Végétal –  
Chambre d'agriculture d'Alsace – CAC – Comptoir Agricole –  
ERDC Dupont - FREDON Alsace– Ets Gustave Muller – Ets  
Lienhart – Ets Walch.**

## COLZA

14 parcelles ont fait l'objet d'observations cette semaine.

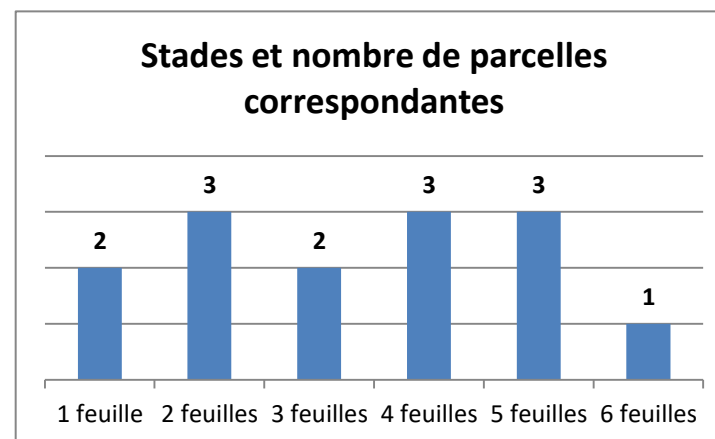
### Stade

Les stades s'échelonnent en fonction des dates de semis : voir graphique ci-contre.

### Altises

Les conditions météorologiques clémentes des derniers jours ont favorisé le vol des altises. Les piégeages sont en augmentation avec 8 pièges sur 14 positifs et une moyenne de

4,5 individus par piège.



**Pour les parcelles qui ont dépassé le stade 3 feuilles, le risque est maintenant passé.**

**Pour les parcelles entre 1 et 3 feuilles, le risque est en augmentation. Le seuil de nuisibilité est de 8 pieds sur 10 avec des morsures.**

### Pucerons verts du pêcher

Les pucerons verts du pêcher sont peu nuisibles directement mais transmettent des viroses qui affectent le potentiel. Les pertes de rendement sont généralement de 1 à 2 q/ha mais peuvent atteindre plus de 6 q/ha. Le stade sensible dure jusqu'au stade 6 feuilles, soit environ les 6 premières semaines de végétation. La grosse majorité des parcelles est donc au stade sensible vis-à-vis de ce ravageur.

Pour rappel : Observer minutieusement la face inférieure de l'ensemble des feuilles du colza. Les pucerons verts s'installent sur la face inférieure des feuilles et sur les petites feuilles en formation :

Les conditions météorologiques ont été favorables aux pucerons qui sont observés dans 4 parcelles dont une au-delà du seuil de nuisibilité fixé à **20 % des plantes porteuses avant 6 feuilles.**

**Le risque lié aux pucerons est en augmentation et la surveillance doit être renforcée pour les parcelles qui n'ont pas atteint 6 feuilles.** C'est plus le risque de transmission de viroses que la nuisibilité directe qui incite à surveiller les pucerons.



*Pucerons verts du pêcher sur la surface inférieure d'une feuille de colza*

### **Limaces (*Deroceras reticulatum* et *Arion hortensis*)**

Très peu de dégâts de limaces sont signalés dans le réseau cette année. Cette semaine, 3 parcelles présentent des attaques mais avec de faibles intensités (<5 %). **La période de risque s'étend jusque 3-4 feuilles et la surveillance doit être maintenue sur les parcelles les moins avancées surtout si des conditions humides reviennent la**

**semaine prochaine.** Il est nécessaire d'observer régulièrement les parcelles pour juger le risque limaces en fonction de la dynamique d'apparition des dégâts par rapport à la dynamique de croissance de la culture.